

force rendait odieux. Grâce à cette tactique, les naïfs peu capables d'un long raisonnement, se laissent prendre ; on fait passer toutes espèces de marchandise, la mauvaise surtout ; la persécution n'est pas ouverte, mais sourde ; elle n'est pas générale, mais locale et restreinte ; elle ne condamne pas en bloc, mais elle désigne les individus à la vindicte des sectes ; elle ne ferme pas les collèges, mais elle y pénètre à main armée sous prétexte de réprimer des émeutes, et massacre des chefs d'institutions ; elle n'interdit pas le culte public, mais elle y met tant d'entraves et le gêne par tant de mesures vexatoires qu'il devient pratiquement impossible ; elle ne porte pas atteinte à la liberté de la parole, mais elle pose tant de conditions, la surveillance et l'épie d'un œil si soupçonneux, si jaloux, qu'elle trouvera bien moyen de surprendre le prédicateur en faute et de lui créer des embarras ; elle prône la liberté de la presse, mais gare à l'imprudent qui lui dira de trop dures vérités ; enfin, polie et de bonne compagnie, elle vous ôte tout jusqu'au droit de vous défendre.

C'est bien là la situation du peuple de l'Équateur, de ces descendants de la catholique Espagne ! Ils réalisent d'autant plus la grandeur du mal qui les afflige et du bien qu'ils ont perdu, qu'ils ont été à même d'apprécier les bienfaits de la religion, de la paix et du vrai progrès. Les sectes viennent d'avoir encore la victoire, par la violence, cette fois ; mais elles trouvent dans cette nation formée par Garcia Moreno, le moderne Judas Machabée, des éléments de résistance qui les empêchent de faire tout le mal qu'elles rêvaient.

Prions pour cette nation vaillante, qui a donné autrefois de si beaux exemples de foi et de courage chrétien : demandons au Cœur de JÉSUS qui est et sera toujours patron de l'Équateur, d'abrèger la durée de l'épreuve et de montrer bientôt par d'éclatantes revanches que le dernier mot du martyr expirant est toujours vrai : " Dieu ne meurt pas. — *Dios no muere !* "